

Quand j'avais 16 ans ! By Jamel Debbouze

Ton premier coup de foudre ?

C'était bien avant mes 16 ans ! C'était à la maternelle quand j'habitais à Barbès. Je m'en souviens très clairement : elle s'appelait Christelle et elle était Antillaise. J'te jure ! Elle avait plein d'élastiques de toutes les couleurs dans les cheveux et elle m'en avait donné un bleu. Je ne l'ai jamais revue. Alors Christelle, si tu lis " Muteen ", ce sera facile de te souvenir : j'étais déjà plus petit que les autres, plus bruyant, et si tu veux récupérer ton élastique tu peux venir le chercher, il est dans ma poche.

C'était elle ton premier baiser ?

Non, mais je n'avais toujours pas 16 ans. Premier baiser [il cherche] ... Ah ! Oui ! Vanessa Fournier. C'était un garçon manqué à l'époque, il n'y avait qu'elle qui voulait bien nous embrasser. Elle nous a embrassé tous les deux en même temps, Azedine Beladjou, mon cousin, et moi, pour nous montrer comment ça se passait. Elle était un peu plus grande que nous.

C'était une bonne leçon ?

Oui, mais chère : deux Chocos BN et un Yo-Yo !

Ton premier râteau ?

Vanessa Fournier justement. Deux jours plus tard, elle a plus voulu.

Qui étaient tes meilleurs potes à l'époque ?

Azedine Beladjou, Yassine Sagé, Laouari Mokadem, Hassan Kébé. Les TSA quoi ! The Section Attack dont je parle dans mon spectacle.

Ce sont toujours les mêmes ?

Ouais ... Un ptit peu moins quand même, j'ai moins le temps. Mais dans le coeur, ouais.

Quand tu imaginais l'avenir, tu rêvais de quoi ?

Je voyais déjà Nicolas (Anelka) jouer au foot et je voulais être footballeur. Quoiqu'il arrive, je voulais attirer l'attention.

Une grosse bêtise jamais avouée à tes parents ?

[Il pousse un de ses cris stridents dont il a le secret.] Mais t'es fou ! Tu veux vraiment que mon père me laisse plus rentrer à la maison ?!

Il ne lit pas " Muteen " ton père !

Mon père ? Il lit ... pas " Muteen " t'as raison en même temps. Une grosse bêtise ... [Il se rapproche et parle un peu plus bas]. J'ai pris la voiture de mon père en cachette, une 305 break. Je n'avais pas le permis, j'ai été faire un tour avec dans Trappes. Et je l'ai cassée ! Alors je l'ai remise à sa place, j'ai fait croire à mon père que c'était quelqu'un qui était entré dedans et qui s'était sauvé.

Il le croit encore ?

Il le croit, il le croit : normalement là, après cet article, j'ai plus le droit de rentrer chez moi ... Normalement !

Quel est le ou la prof dont le souvenir t'accompagnera toujours ?

Très simple : Monsieur Lallès qui faisait des vannes sur mon nom de famille, parce que je m'appelle Debbouze. Je ne suis pas prêt de l'oublier. Et Mme Lefaou, prof de français, qui m'a fait découvrir l'impro.

C'étaient qui tes idoles ?

Barry White déjà, Africa Bambaataa, Sydney [Hip Hop] et puis, j'aimais bien Bobby dans " Dallas ". J'le kiffais. J'adorais sa coupe de cheveux. J'te jure ! Je galérais pour essayer de refaire la même. Mais rien à faire !

Muteen - 1999